

Un lien entre les époques

Bonneville peut compter sur une place centrale vibrante et animée, où convergent les flux de la commune, une place, aux géométries claires et aux justes proportions, favorable aux rencontres et à la vie sociale. Avec l'accroissement de la circulation, la présence de stationnements automobiles en son centre ainsi que des platanes historiques mal distribués, cette place ne pouvait échapper à une remise en forme visant à redynamiser l'espace, à l'ouvrir aux piétons et à valoriser les

liens avec les rues adjacentes, le tout selon une politique de gestion structurée. Mais avant de lancer les travaux, entre juin 2012 et juin 2013, les paysagistes (Les architectes du paysage) ont réalisé une étude patrimoniale poussée, interrogeant les archives ainsi que d'illustres historiens, tel le natif Paul Guichonnet. En tissant ces liens avec le passé, les professionnels ont pu ancrer leur projet et faciliter sa mise en perspective. Pour mieux se projeter dans l'avenir.

mots clés

espace public
génie végétal
paysage
rue et place

adresse

place de l'Hôtel de ville
74130 Bonneville

BONNEVILLE



LA PLACE DE LA MAIRIE À BONNEVILLE

MAÎTRE D'OUVRAGE
COMMUNE DE BONNEVILLE

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR -
LES ARCHITECTES DU PAYSAGE
BET VRD - GEOPROCESS

SURFACE UTILE : 5 300 M²

COÛT DES TRAVAUX
1 797 826 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
2 314 391 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : JUIN 2012
LIVRAISON : JUIN 2013

MISE EN SERVICE :
PARTIELLE EN JANVIER 2013
TOTALE EN JUIN 2013

Parmi les marqueurs forts de l'histoire de la commune figurait un mail de platanes plantés en diagonale qui avait déterminé l'orientation de la circulation ainsi que les emplacements de parking. Gourmande en espaces, grignotée sur l'emprise de la place, cette allée était par ailleurs composée de spécimens certes exceptionnels mais en sénescence. Ce patrimoine arboré en fin de vie a été remplacé par de jeunes sujets résistants au chancre coloré, champignon qui cause chaque année la mort de nombreux platanes. Sur un plan formel, ceux-ci ont été replantés afin de respecter le profil géométrique de la place historique, tout en libérant les espaces et en ménageant de nouvelles vues et convergences, notamment depuis la rue du Carroz, artère récente et majeure située entre la place de la mairie et les quais de l'Arve. L'approche a aussi différé dans la taille de ces arbres : autrefois taillés en têtard (ou moignon), ceux-ci sont désormais élagués à partir du bas. Cette option permet de libérer depuis le parvis de la mairie les vues sur les façades sardes qui étaient auparavant masquées par la masse épaisse du feuillage.

Lisibilité et cohérence

Ainsi allégée, la place a aussi retrouvé de la sérénité grâce à la mise à distance des places de parking, reléguées en périphérie derrière des écrans de verdure. L'usage des matériaux a été harmonisé et le mobilier épuré, sur le modèle des nouvelles jardinières sur mesure qui combinent les usages (espace de plantation et assise) et peuvent être déplacées en fonction des manifestations. Ces blocs quadrangulaires de couleur grise, pour éviter la surimpression de couleurs, s'accordent par ailleurs avec la tonalité générale du sol et ont été disposés de façon à souligner le nouvel axe de cohérence suggéré par la rue des Carroz. Sobriété toujours avec le perron de la mairie, remodelé -avec quelques marches de moins- et mis en accessibilité, ainsi que dans le traitement de l'éclairage, assuré par des mats aiguille filiformes, supports pour projecteurs, qui viennent mettre en valeur le patrimoine ainsi que les cheminements préférentiels.

Durabilité et technicité

Le choix de la végétation participe de ce même effort de simplification : comme rien ne doit entraver le regard, le travail du service des espaces verts doit être facilité et l'entretien limité, dans l'optique d'une politique de gestion durable.

Les plantes vivaces ont été priorisées, le paillage en ardoise privilégié : il entre en cohérence avec la minéralité dominante de l'aménagement. Les jardinières en acier ont été isolées d'une double peau qui permet d'éviter l'échauffement du substrat. Les noues qui circonscrivent la place récupèrent et filtrent les eaux, un substrat drainant qui vient nourrir les essences plantées là, essentiellement des graminées (carex, panics érigés, miscanthus, molini -herbes des friches et des fossés humides-). Invisible ici, l'eau s'affiche ailleurs, tel un élément de cohérence et d'apaisement de l'ensemble. La fontaine historique du XIX^e siècle a été démontée pavé par pavé, chacun d'entre eux étant numéroté, avant d'être restaurée, sablée, surélevée et remontée en périphérie, toujours pour libérer la place. Ce défi patrimonial a été doublé d'un enjeu technique puisque l'ensemble a été étanché afin d'éviter toute fuite vers les locaux techniques ainsi que vers le tableau général basse tension enterré en dessous. À cette fontaine "mémoire" massive et minérale vient répondre une fontaine sèche minimaliste et moderne, autant scénographique que ludique, avec des à-plats d'eau qui se dissipent dans la pente et des jets scénographiés et colorisés.

Une nouvelle dynamique

Cette mise en mouvement du parterre minéral vient aujourd'hui souligner une nouvelle modularité : l'espace piéton élargi et polyvalent est aussi (re)devenu le lieu propice aux événements et aux manifestations. Lieu où montrer et se montrer, le parvis de la mairie retrouve ainsi son esprit de place publique... Comme un lien entre le passé et le présent, en forme de clin d'œil, la gondole, sorte de caniveau servant au XIX^e siècle à la parade des notables, située en périphérie, a été reconstituée et mise en valeur, avec une petite plaque explicative.

Inscrite dans cette dynamique temporelle, la place a aussi été repensée logiquement dans le cadre d'une vision plus globale et prospective de l'aménagement du centre-ville. À long terme, les stationnements évacueront sa périphérie et plus rapidement, les trottoirs, les circulations et les espaces piétons qui la circonscrivent seront repris et élargis. Selon un effet corollaire, les façades sardes qui ceinturent le centre-ville doivent aussi faire l'objet d'une recoloration. Par effet de cercles concentriques, la pacification du cœur historique se répercute bien au-delà.



1 - L'hôtel de ville remis en valeur par l'aménagement de la place

2 - La rue du Carroz assure la liaison entre les quais de l'Arve et la place

3 - Une fontaine sèche a été installée

4 - Les terrasses commerciales bénéficient du nouvel aménagement



1



4



3



2